

CHAMPENOUX Recherche

Les tiques sont parmi nous !

Elles nous guettent au fond du bois... mais pas seulement. C'est l'une des toutes premières découvertes du projet lorrain CiTIQUE, qui nous invite plus que jamais à la prudence. Et à envoyer les « piqueuses » à Champenoux !

Pas de répit. On croyait forêts et prairies de hautes herbes seuls domaines où sévit la bestiole. Et c'était lourdement se tromper. « Environ 30 % des piqûres dont on a été informé, ont été constatées dans les jardins et parcs publics. » La tique a le champ d'action beaucoup plus large qu'on l'imaginait. Et ça, c'est une constatation scientifique. L'une des premières révélations faites à la lumière du projet CiTIQUE, mis en œuvre par l'INRA de Champenoux il y a bientôt un an déjà.

Même si les autorités sanitaires et le corps médical ont tardé à s'emparer du sujet, et à mesurer l'importance du risque, les scientifiques ont décidé de s'y intéresser de près, du moins dans le champ de la prévention. Objectif : recueillir un maximum de données concernant les us et coutumes de l'insecte, dont la piqûre est source d'infections. À commencer par la bactérie borellia, à l'origine de la maladie de Lyme. Et pour ça, faire appel à l'ensemble de la population française comme source d'information. Via une application internet (et mobile) d'un côté, et de l'autre une enveloppe...

La première invite à signaler toute piqûre de tique constatée, que ce soit sur un humain ou un animal, et le contexte de la piqûre : horaires, région de la France, environnement, météo, etc.

La seconde, la fameuse enveloppe, permet d'envoyer... la tique piqueuse. Elle rejoindra ses pareilles dans

les congélateurs de Champenoux où est gérée la toute première Ticothèque de France !

Depuis la Bretagne aussi bien que les Alpes, Font Romeu autant que l'Alsace, l'Auvergne, le Nord, etc., et bien sûr la Lorraine... via le projet CiTIQUE, les infos sont amenées à toutes converger vers Champenoux.

Jusqu'à 5 agents infectieux

« En moins d'un an, on en est à plus de 30.000 téléchargements de l'application », se félicite Pascale Frey-Flett, l'une des responsables du projet. « Et plus de 5.000 signalements de piqûres, dont 3.729 sur les humains. » Alors même que la saison « tique » 2018 bat son plein. « On a par ailleurs reçu plus d'un millier d'enveloppes, chacune pouvant receler plusieurs tiques. En ce moment, nous arrivent plus de 35 enveloppes par jour ! »

Bref, la matière première afflue. L'enjeu maintenant est de l'exploiter. Car chacune des petites bêtes piqueuses devra être analysée, et confrontée aux données relatives au lieu et à l'instant du « crime ». Un processus au long cours.

Néanmoins quelques pistes peuvent être déjà relevées. Dont la récurrence des piqûres dans les jardins évoquée ci-dessus. En outre, « sur 60 tiques analysées à ce jour, 28 % se sont révélées porteuses d'agents pathogènes. » Sachant qu'une tique peut transmettre jusqu'à 5 agents infectieux... « Dont certains qu'on connaît encore moins que la maladie de Lyme ! »

L'enquête est donc ouverte. Et tous les indices seront les bienvenus pour faire enfin le jour sur cette piqueuse en série !

Lysiane GANOUSSE



On n'est pas certain que la tique pique plus qu'autrefois ni qu'elle véhicule plus d'infections, mais grâce aux scientifiques et à la contribution citoyenne, on disposera bientôt de tous les moyens pour le découvrir, Et réagir. ER

Cherchons avec eux pour avancer plus vite



La tique recèle encore bien des mystères à mettre au jour. ER

Le projet Citique est un projet scientifique ET participatif, dans la mesure où il requiert les données que chacun voudra bien collecter. Premier réflexe : télécharger l'application « Signalement Tique », qui permettra de renseigner un questionnaire relatif au contexte de la piqûre. Ou alors simplement en se rendant sur le site <https://www.citique.fr>.

Deuxième réflexe : « envoyez la coupable » à la ticothèque. Soit grâce à un kit de collecte si vous en disposez. Soit en collant la tique avec du scotch sur du papier essuie-tout, qui la protégera de tout écrasement. Ajoutez votre nom, votre e-mail et la date du

signalement effectué sur l'application. Repliez le tout, mettez sous enveloppe et envoyez à :

Projet Citique - Laboratoire Tous Chercheurs - Centre INRA Grand-Est Nancy - 54280 Champenoux.

On peut par ailleurs devenir bénévole pour assurer diverses missions, dont la distribution de kits de collecte dans le Grand Est par exemple. Mais aussi en intégrant le Laboratoire Tous Chercheurs, qui permet aux citoyens de participer aux travaux des chercheurs, volet qui ne devrait plus tarder à s'activer. S'adresser donc directement à l'INRA de Champenoux.

L.G.